Comment le baron de Munchhausen rencontra un courreur extraordinaire.

Je me mis en route par terre en grande pompe et avec une suite très-nombreuse. En chemin j'eus cependant l'occasion d'augmenter ma suite de plusieurs sujets fort utiles. Car, me trouvant à peine à quelques lieues de Constantinople, j'aperçus un petit homme, grêle et maigre, qui courait à travers champs avec une rapidité extraordinaire, bien qu'il portât à chacune de ses jambes un poids de plomb pesant au moins cinquante livres. Saisi d'étonnement à la vue de cette chose inexplicable, j'apostrophai l'homme et lui dis :

— Hé! l'ami, où donc courez-vous si vite? Et pourquoi entravez-vous encore votre marche par ces poids si lourds?



Il s'arrêta un moment.

- J'ai quitté Vienne, me répondit-il, il y a une heure à peine. J'y servais un grand seigneur, dont j'ai pris congé aujourd'hui. Je me rends à Constantinople où j'espère trouver du service. Par ces poids que j'ai attachés à mes pieds, j'ai voulu ralentir un peu la célérité de mes jambes, qui ne m'est plus aussi nécessaire maintenant que me voici près du but; car la modération fait la durée, comme disait feu mon précepteur.

Cet homme ne me convenait pas mal. Je lui demandai donc s'il voulait entrer à mon service, et il accepta aussitôt. Après cela, nous nous remîmes en route et traversâmes bien des villes et bien des pays.

